

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Revue d'histoire littéraire du Québec et du Canada français

René Dionne

Numéro 30, été 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39905ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dionne, R. (1983). *Revue d'histoire littéraire du Québec et du Canada français*. *Lettres québécoises*, (30), 76–77.

Revue d'histoire littéraire du Québec et du Canada français

À l'occasion de la parution du numéro 3 de la *Revue d'histoire littéraire du Québec et du Canada français* (numéro sur la littérature régionale, Montréal, Éditions Bellarmin, 1982, 273 p.), j'ai posé la question suivante à son directeur, René Dionne :

M. Dionne, vous venez de publier, avec la collaboration d'une équipe nombreuse, le troisième numéro de RHLQCF. Je sais que les revues littéraires n'ont pas la vie facile au Québec et je me pose, comme bon nombre de nos lecteurs je suppose, plusieurs questions au sujet de votre revue. Je vous serais donc reconnaissant, pour le bénéfice des lecteurs de Lettres québécoises, de nous dire ce qui se passe chez vous et comment vous entrevoyez l'avenir.

Adrien Thériou

La vie n'a jamais été facile pour la *Revue d'histoire littéraire du Québec et du Canada français* (RHLQCF). Lors de l'enquête que, avec l'aide du Conseil des arts du Canada (1976-1978), puis du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (1978-1979), le Comité de recherche francophone de l'Association des littératures canadiennes et québécoise avait menée sur la situation de l'édition et de la recherche dans le domaine de la littérature québécoise et canadienne-française, les membres de ce comité (Jacques Allard, David M. Hayne, Laurent Mailhot, Marguerite Maillat, Réal Ouellet, Pierre Savard, Antoine Sirois et le soussigné) avaient reconnu le besoin de créer une revue d'histoire littéraire qui servirait de lieu de publication aux chercheurs qui oeuvraient de plus en plus nombreux en ce domaine. Ils prévoyaient que ce besoin grandirait au fur et à mesure que se développerait le projet du «Corpus d'éditions critiques» que dirigent présentement Roméo Arbour, Jean-Louis Major et Laurent Mailhot et auquel participent vingt-sept chercheurs de neuf universités. L'on croyait que la nouvelle revue occuperait utilement un champ presque laissé en fiche jusque-là par les trois revues littéraires qui faisaient oeuvre de critique: *Livres et auteurs québécois* (somme de la production annuelle), *Voix et images* (revue de critique générale) et *Lettres québécoises* (revue de l'actualité). RHLQCF, elle, se limiterait au domaine de l'histoire littéraire.

C'est ainsi que sa création fut décidée et que furent choisis, par le comité de l'ALCQ, les membres du comité de rédaction: Richard Giguère (Sherbrooke), David M. Hayne (Toronto), Laurent Mailhot (Montréal), Clément Moisan (Laval) et le soussigné (Ottawa), directeur, auxquels se sont ajoutés, à partir du numéro 3, Renée Legris (Uqam) et Marguerite Maillat (Moncton). Ce comité interuniversitaire devait diriger la revue, mais il n'avait pas d'argent pour la produire. Grâce au Père Léopold Lanctôt, O.M.I., directeur des Éditions de l'Université d'Ottawa, et à Pierre Savard, directeur de la *Revue de l'Université d'Ottawa* (RUO), nous pûmes publier les résultats de l'enquête sur la si-

tuation de l'édition et de la recherche dans un numéro spécial de la RUO (janvier et avril 1979). Les Éditions Bellarmin en brochèrent 528 exemplaires sous une couverture différente et le titre *Histoire littéraire du Québec*. Ce fut le premier numéro de la revue qui s'appellerait dorénavant, plus justement, *Revue d'histoire littéraire du Québec et du Canada français*. Vendu à 8,95 \$ l'exemplaire, ce numéro s'épuisa rapidement. Le deuxième, spécial lui aussi, reçut l'aide du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (4 000 \$). Depuis, le CRSHC nous a accordé, dans le cadre de son programme d'aide aux revues savantes, des subventions de 6 376 \$ (1982) et de 7 160 \$ (1983); le Conseil nous a également promis qu'il nous aiderait en 1984 dans la mesure de ses moyens.

En somme, l'on peut dire que le CRSHC nous a donné les sommes maximales auxquelles nous

avions droit selon les critères de sa politique actuelle. Mais la revue coûte cher. Nous publions annuellement deux numéros et chacun peut être considéré comme un numéro double (ce que le premier numéro était dans le cadre de la RUO); les numéros 1, 2 et 3 comptent respectivement 267, 311 et 273 pages, et ces pages sont considérables, surtout celles occupées par la bibliographie de la critique (il est à noter que les critères actuels du CRSHC ne tiennent pas compte du contenu typographique des pages, mais seulement du nombre de celles-ci). Il nous a donc fallu porter à vingt dollars le prix du numéro (abonnement annuel: 40 \$); ce n'est pas cher, si l'on note que la matière de chaque numéro équivaut à celle d'un gros livre, mais ce prix effraie quand même le lecteur.

Manquant d'argent, nous n'avons pas fait toute la publicité souhaitable. Nous avons compté sur les médias pour faire connaître la revue; très peu de journaux et de revues ont souligné la parution de RHLQCF. Nous avons pensé, et nous pensons encore, que la revue devrait se trouver non seulement dans les bibliothèques universitaires et collégiales du Canada, mais aussi dans maintes bibliothèques publiques, surtout à cause de son importante bibliographie (une centaine de pages — 2 500 titres — qui permet de prendre connaissance rapidement des articles de critique québécoise et canadienne-française qui paraissent annuellement dans plus de deux cents revues canadiennes (francophones et anglophones). Si le prix très bas du premier numéro a permis d'écouler rapidement ses 528 exemplaires, les numéros 2 et 3 ne se vendent que lentement. Pourtant, si nous pouvions atteindre le nombre de 500 abonnés en 1983, nous serions sur la voie de la survivance.

Sera-ce possible? Nous croyons que oui, si les chercheurs, professeurs et amateurs de littérature québécoise et canadienne-française voient à ce que RHLQCF se trouve dans les bibliothèques qu'ils fréquentent, avec les ouvrages de référence ou dans la section des revues. Les écrivains auraient intérêt à ce qu'eux-mêmes et leurs lecteurs puissent

REVUE D'HISTOIRE LITTÉRAIRE
DU QUÉBEC
ET DU CANADA FRANÇAIS



3-1981-1982

LA LITTÉRATURE RÉGIONALE

BELLARMIN

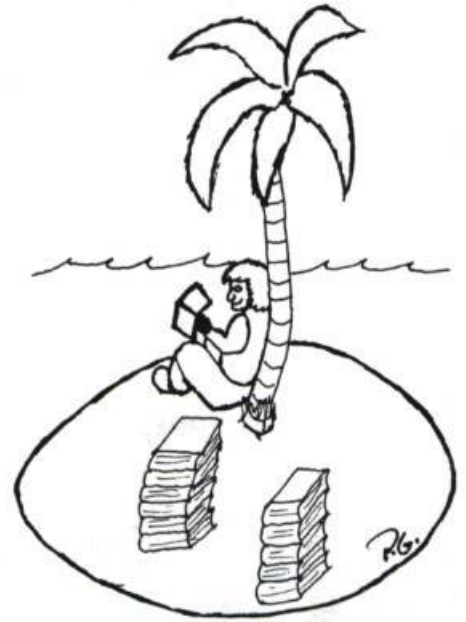
consulter dans les bibliothèques le relevé des critiques parues sur leurs livres. Les chercheurs, professeurs et étudiants découvriront dans la bibliographie un instrument qui leur épargnera des heures, voire des jours de recherche à travers les revues. Et je ne parle pas des articles (environ 150 pages) qui s'adressent au même public; ils paraissent sous six rubriques différentes: études (articles de fond), notes (articles brefs, précisions sur des points d'histoire littéraire), documents (présentation d'inédits), livres (comptes rendus), thèses (résumé, points d'intérêt), renseignements divers (comptes rendus de colloques, présentation de centres et de programmes de recherches, etc.).

En attendant que changent les critères du CRSHC (en 1985) et que nous ayons atteint le nombre de 500 abonnés, la vie continuera d'être difficile. Il n'y a pas d'argent disponible pour les réunions du comité de rédaction; dans ces conditions, les membres se rencontrent (mais rarement tous ensemble) lors de colloques ou d'occasions semblables ou communiquent par lettres et par téléphone. Chacun assume les frais qu'il encourt et le soussigné a pris à son compte jusqu'à présent les frais de direction (de 800 à 1 000 dollars par numéro). Il faut sans doute être un peu fou pour agir de la sorte, ou croire — ce qui est mon cas — que la seule revue d'histoire littéraire qui existe au Québec et au Canada français est indispensable et qu'elle finira par se loger dans toutes les bibliothèques où chercheurs, professeurs, étudiants et écrivains la réclameront comme un ouvrage de référence indispensable. Un peu plus d'argent nous aurait permis de publier aux dates prévues (nous sommes en retard) et nous ai-

derait à présenter une revue d'une qualité meilleure encore. Le numéro 4 (l'édition critique) est sous presse; le numéro 5 (le théâtre) devrait paraître en septembre et le numéro 6 (les journaux et revues littéraires) est en préparation sous la responsabilité de Clément Moisan (Département des littératures, Université Laval). Nous songeons actuellement à des numéros sur François-Xavier Garneau, la littérature intime, la littérature régionale, etc. Les quatre premiers numéros ont été publiés par les Éditions Bellarmin, dirigées par le Père Maurice Ruest, S.J.; les suivants le seront par les Éditions de l'Université d'Ottawa, dont le nouveau directeur est Monsieur Ralph Hodgson. Ces deux éditeurs ont droit à notre reconnaissance; ils ont eu foi en la revue et assumé des risques.

En somme, la vie est difficile au point que, il y a un mois, nous pensions devoir abandonner; nous avons pu continuer. L'espoir à l'horizon, ce sont, bien sûr, les nouveaux critères de subvention que le CRSHC pourraient adopter en 1985, mais aussi les 90 abonnements que nous avons dans douze pays étrangers (pourquoi pas, alors, 400 au Québec et au Canada?) et, surtout, l'aide que nous apporteront professeurs, chercheurs, écrivains et étudiants à mesure qu'ils connaîtront la revue. Déjà nous avons pu compter sur l'aide, souvent restée anonyme, de maints d'entre eux, dont les membres de l'ALCQ et de l'Union des écrivains québécois; les membres du comité de rédaction sont heureux de profiter de cette occasion qui leur est donnée de les remercier et de leur rendre hommage.

René Dionne



**Parutions de mai et juin '83
aux Éditions de l'Université d'Ottawa**

PILAR SAN ROMAN

Deux cultures et un amour... Le Canada
ISBN 2-7603-3205-5 **4,50\$**

PIERRE BRIND'AMOUR

*Le calendrier romain : recherches
chronologiques*
Coll. Études Anciennes d'Ottawa n° 2
ISBN 2-7603-4702-8 **25\$**

CLAUDE M. LÉVY

*Le roman de Florient et Florette
ou Le Chevalier de la Nef Maine*

ÉDITION CRITIQUE
Coll. Publications Médiévales d'Ottawa n° 12
ISBN 2-7603-4813-X **12\$**

**Sous la direction d'A. THOMAS
et J. FLAMAND**

La traduction : l'universitaire et le praticien
Coll. Cahiers de traductologie n° 5
ISBN 2-7603-4655-2 **19,95\$**

**Actes du 4^e Colloque international du département de philosophie
édités par T. GERAETS**

LE SENS DE L'ESPRIT ABSOLU / THE MEANING OF ABSOLUTE SPIRIT
1831 - HEGEL - 1981
collection PHILOSOPHICA n° 26